

**Hydro
Québec**
présente

en collaboration
avec

**LA
PRESSE**

FESTIVAL DE **lanaudière**



CHANTS D'OISEAUX, MIROIRS DE L'ÂME

PRÉSENTÉ PAR Québec 

Pierre-Laurent Aimard,
piano

Vendredi 22 juillet | 22 H
Samedi 23 juillet | 08 H | 14 H | 17 H

Amphithéâtre Fernand-Lindsay

CHANTS D'OISEAUX, MIROIRS DE L'ÂME

PROGRAMME



Concert de 22 h

La buse variable
Le courlis cendré
La chouette hulotte
L'alouette lulu

Concert de 8 h

Le traquet stapazin
La bouscarle
Le loriot
Le traquet rieur

Concert de 14 h

Le merle de roche
L'alouette calandrelle
Le merle bleu

Concert de 17 h

Le chopard des alpes
La rousserolle effarante

Olivier Messiaen (1908-1992)

Catalogue d'oiseaux

Chants d'oiseaux des provinces de France.

Chaque soliste est présenté dans son habitat, entouré de son paysage et des chants des autres oiseaux qui affectionnent la même région.

1^{er} LIVRE : I. Le Chocard des Alpes – *Coracia graculus*

II. Le Loriot – *Oriolus oriolus*

III. Le Merle bleu – *Monticola solitarius*

2^e LIVRE : IV. Le Traquet stapazin – *Oenanthe hispanica*

3^e LIVRE : V. La Chouette hulotte – *Strix aluco*

VI. L'Alouette lulu – *Lullula arborea*

4^e LIVRE : VII. La Rousserolle effarvate – *Acrocephalus scirpaceus*

5^e LIVRE : VIII. L'Alouette calandrelle – *Calendrella brachydactyla*

IX. La Bouscarle – *Celtia telti*

6^e LIVRE : X. Le Merle de roche – *Monticola saxabilis*

7^e LIVRE : XI. La Buse variable – *Buteo buteo*

XII. Le Traquet rieur – *Oenanthe teucura*

XIII. Le Courlis cendré – *Numenius arquata*

PIERRE-LAURENT AIMARD, PIANO

NOTES DE PROGRAMME

Messiaen et la passion des oiseaux

Dans les années 1950, Olivier Messiaen compose trois œuvres importantes mettant les oiseaux au premier plan : *Réveil des oiseaux* (1952-53) et *Oiseaux exotiques* (1955-56), toutes deux pour piano et orchestre, ainsi que l'ambitieux *Catalogue d'oiseaux* (1956-58) pour piano seul, dédié aux oiseaux ainsi qu'à Yvonne Loriod, sa future femme qui assure la création de l'œuvre le 15 avril 1959 à la salle Gaveau. Cette passion pour les oiseaux naît dès l'enfance de Messiaen dans les Alpes, que ce soit dans les environs d'Avignon ou chez son oncle autour de Grenoble, puis plus tard dans les forêts de Fuligny, en Champagne, où il passe de nombreuses heures à écouter le chant des oiseaux tout en composant ses premières notes. Côté tout au long de sa vie d'éminents ornithologues et parcourant le monde pour apprécier la variété et la richesse des chants d'oiseaux, tout en retranscrivant des centaines de chants avec crayon et papier, il en devient lui-même un spécialiste et va leur donner une place de choix dans une grande partie de sa production musicale.

Un écosystème entier dans la partition

Le *Catalogue d'oiseaux* est sans contredit l'une des œuvres les plus abouties et ambitieuses de Messiaen, totalisant plus de 2h30 de musique, réparties à travers 7 livres et 13 titres où apparaissent une foule d'oiseaux. Si le titre suggère une démarche scientifique, le rendu musical fait également état d'une lecture personnelle tout à fait singulière où se mêlent, en une même substance musicale, une infinie variété de couleurs, de chants, d'émotions, d'odeurs, de textures et de paysages. Messiaen est tout à fait conscient de la présence de ces deux dimensions : d'un côté, il rappelle le caractère scientifique de sa démarche : « J'ai tenté de rendre avec exactitude le chant de l'oiseau type d'une région, entouré de ses voisins d'habitat, ainsi que les manifestations du chant aux différentes heures du jour et de la nuit. ». De l'autre, il ne cherche pas à se limiter aux chants en eux-mêmes et introduit dans sa partition une représentation musicale des paysages, des ambiances, des végétaux et autres éléments naturels constituant le milieu de vie de ces oiseaux : les chants sont ainsi « accompagnés dans le matériel harmonique et rythmique des parfums et couleurs du paysage où vit l'oiseau ».

Chacune de ces composantes de la nature amène son lot de défis pour Messiaen, afin de réaliser une transposition à l'échelle humaine et dans une écriture pianistique. Les chants d'oiseaux, par exemple, peuvent être extrêmement rapides, résonner dans les sraugis ou employer des micro-intervalles impossibles à rendre au piano. Le génie de Messiaen est de parvenir, d'après les relevés opérés dans plusieurs régions de France, à retranscrire de véritables écosystèmes dans une partition de piano jouant sur une grande variété de textures et de rythmes, de pauses et de mouvements.

D'un ornithologue à l'autre

Au printemps 1952, Olivier Messiaen passe quelques temps dans la demeure de l'ornithologue Jacques Delamain, en Charente. À son contact, il en apprend davantage sur les oiseaux et optimise son système de notation des chants. L'influence de Delamain sur la structure du *Catalogue d'oiseaux* est notable : en effet, l'ornithologue a publié en 1941 l'ouvrage *Les oiseaux s'installent...* et s'en vont, dont les chapitres sont structurés en fonction du type d'habitat des oiseaux, un principe organisateur que l'on retrouve dans l'œuvre de Messiaen. Certains oiseaux choisis par Delamain pour représenter les habitats se retrouvent également chez Messiaen, notamment le chocard, l'alouette et le courlis. Enfin, les cahiers de notation des chants de Messiaen révèlent bien plus que des notes de musique, mais un réseau d'impressions comprenant aussi bien certaines fleurs ou végétaux qu'un certain type de lumière ou d'élément du paysage formant un ensemble indissociable, autre approche utilisée par Delamain dans son ouvrage d'allure narrative à mi-chemin entre science et poésie de la nature. De ce fait, dans le *Catalogue d'oiseaux*, on peut aussi bien discerner certains chants d'oiseaux que des thèmes associés à certains végétaux, comme ceux de l'iris jaune, de la digitale pourprée et des nénuphars dans le mouvement central *La Rousserolle effarvate*. En s'inspirant de principes scientifiques de l'ornithologie, Messiaen ajoute à la connaissance et à la perception des oiseaux une dimension supplémentaire, proprement musicale, ajoutant à la poésie des chants d'oiseaux des pages parmi les plus inventives du répertoire de piano.

Quelques repères d'écoute inspirés des notes de Messiaen

1. **Le Chocard des Alpes** : survol des paysages abrupts des Alpes, entre précipices et crêtes acérées. Le vol acrobatique des chocard est interrompu par les grognements du grand corbeau ou le passage majestueux de l'aigle royal.
2. **Le Loriot** : l'oiseau jaune aux ailes noires inspire une musique lumineuse et dorée dans les plaines de la Charente, habitées par le chant de multiples oiseaux, dont le troglodyte, le merle, le rouge-queue ou la grive.
3. **Le Merle bleu** : Dans un creux de rocher d'une falaise du Roussillon, au sud de la France, le chant du merle bleu se mêle à celui des vagues de la Méditerranée. Les cris perçants du goéland argenté retentissent au loin.
4. **Le Traquet stapazin** : Toujours dans le Roussillon, mais dans les terres cette fois-ci, un fier traquet stapazin se tient en bord de route, près des vignobles et de l'odorante garrigue où l'on entend, fondu dans l'évocation musicale de la végétation, le chant de la fauvette à lunettes. On suit le parcours des différents protagonistes de l'aube jusqu'à la nuit totale.
5. **La Chouette hulotte** : Le silence de la nuit laisse place à l'effroi provoqué par les cris des rapaces nocturnes : hulotte, chevêche ou hibou moyen-duc.
6. **L'Alouette lulu** : entre les forêts de pins et les pâturages du Forez, au centre de la France, l'alouette lulu dialogue avec le rossignol d'un buisson à l'autre ou dans la clairière du bois.
7. **La Rousserolle effarvate** : à travers ce mouvement d'une demi-heure, nous suivons vingt-quatre heures dans la vie des marais de la Sologne, région centrale de la France connue pour ses milieux humides abritant une remarquable biodiversité. La rousserolle effarvate lance le bal dès 3h le matin, puis la végétation se réveille – iris, roseaux, nénuphars – ainsi que le faisan, l'étourneau sansonnet, la bergeronnette ou le bruant, mais aussi les grenouilles qui ponctuent de leur coassement les différents moments de cette journée.
8. **L'Alouette calandrelle** : entre l'ostinato des cigales, les staccatos du faucon crécerelle et le contrepoint à deux voix des alouettes cochevis et calandrelle, la faune percussive rappelle la chaleur écrasante de la Provence en plein mois de juillet.
9. **La Bouscarle** : Retour en Charente où l'on retrouve les protagonistes du 2^e mouvement, sur les bords de la rivière cette fois-ci. Entre la voix explosive de la bouscarle, le cri rythmé de la huppe et les ornements du rossignol et du pinson, l'avifaune charentaise s'exprime dans toute sa diversité.
10. **Le Merle de roche** : Ponctué par l'ululement sinistre du hibou grand-duc, cette journée dans un paysage rocheux de l'Hérault nous permet de découvrir le choucas, le rouge-queue ainsi que le merle de roche, qui chante du haut de sa pointe rocheuse un hymne au soleil.
11. **La Buse variable** : À travers une alternance de couplets et de refrains, nous suivons le trajet de la buse, qui dialogue avec divers oiseaux dans les paysages escarpés des Alpes avant d'être attaquée par un groupe de corneilles.
12. **Le Traquet rieur** : Retour dans le Roussillon où l'on retrouve les oiseaux des mouvements 3 et 4. Entre falaises et garrigues, le traquet rieur dialogue avec le merle bleu.
13. **Le Courlis cendré** : À la pointe du Finistère en Bretagne, on retrouve l'île d'Ouessant et l'un de ses plus notables représentants aviaires, le courlis cendré, caractérisé par ses longues pattes fines et son bec recourbé. Son langage lent et triste rappelle la désolation des paysages marins. Le ballet des oiseaux de bord de mer – guillemot, huîtrier-pie, mouette – est évoqué dans une ambiance très animée, avant que la nuit, les vagues et les rochers déchirés ne recouvrent d'effroi et d'obscurité les côtes bretonnes.

© Benjamin Goron



DÉCOUVREZ LES ARTISTES

Cliquez sur le bouton ou lisez le code QR avec l'appareil photo de votre téléphone intelligent.

ARTISTES





Benoit Brière

Un porte-parole passionné

Marié à la musique classique, puisque son épouse est violoncelliste – et Jolietaine de surcroît. « Qui prend femme prend Lanaudière ». On peut ainsi dire que notre porte-parole baigne dans la musique au quotidien!

« Ne me cherchez pas cet été, je serai au Festival de Lanaudière ! »

Découvrez cet homme passionné par le jeu et l'importance qu'il accorde à la musique au quotidien. **LIRE+**



MERCI À

NOS DONATEURS

&

NOS PARTENAIRES



Cliquez sur les sections ou lire les codes QR avec l'appareil photo de votre téléphone intelligent. Bon festival !